

médecin sur le traitement à instituer, être dans ses paroles et gestes d'une sobriété et d'une délicatesse irréprochables : de cette façon les médecins ne redouteraient pas autant la consultation. Si vous êtes appelé à remplacer un confrère dans un cas pressé, comme un accident de voiture, de chemin de fer, vous devez vous effacer aussitôt l'arrivée du médecin de la famille ; la mort survenant avant l'arrivée de ce dernier et la famille vous demandant de faire l'autopsie, vous devez avoir recours aux lumières du médecin de la famille qui connaît la pathologie de son patient et qui peut vous donner des renseignements très utiles.

(A suivre.)

QUELLES SONT LES CAUSES DE LA FREQUENCE DE ⁽¹⁾ L'APPENDICITE

PAR M. LE PROFESSEUR DIEULAFOY.

La réponse à cette question n'est peut-être pas très facile ; néanmoins un fait me paraît dominant, c'est que l'appendicite, que nous connaissons bien aujourd'hui, englobe une foule d'états morbides disparates et autrefois mal définis, alors qu'on manquait de notions précises.

Ainsi, on a longtemps admis et décrit une soi-disant "colique de miserere" sans que personne ait jamais su bien exactement ce que cela signifiait. Un tel, disait-on, est mort de colique de miserere ; en réalité, il avait succombé à une appendicite.

Même critique s'adresse à la soi-disant "passion iliaque". Un tel, disait-on, est mort de passion iliaque ; en réalité il avait succombé à l'appendicite. Le courant des idées était tellement dévoyé, que dans le chapitre de Grisolles sur les abcès et phlegmons de la fosse iliaque, l'appendicite n'est même pas soupçonnée, et cependant, à quelques exceptions près, les gens qui mourraient de phlegmon iliaque succombaient en réalité à des accidents d'appendicite.

La péritonite aiguë sans autre dénomination, la fameuse

(1) Communication faite à l'Académie de Médecine de Paris.